

Introduction au fiqh : Imam Fedi

Définition (des mots les plus importants) :

1. Al Fiqh -> dans la langue arabe c'est la compréhension, cf. le peuple de Shu'Ayb qui n'ont pas le fiqh de ce qu'il leur dit ou encore le hadith qui rapport qu'Allah apprend le fiqh (une bonne compréhension de la religion) à ceux qu'Il aime.

Il a une définition linguistique et selon le sens attribué par les savants de l'Islam. Il a 4 sens :

- C'est la compréhension globale de la religion
 - C'est la science des règles légiférées mises en pratiques, on exclue toute science des règles non légiférées et non-islamiques, donc on ne parle ici que d'Islam. La Aqidah n'en fait pas partie car il n'y a pas directement de pratique. C'est une science qu'on tire des preuves détaillées, parmi elles on retrouve le Coran, puis la Sunna, puis l'Ijma (l'unanimité), puis le Qiyas, puis chaque école a fait reculer ou avancer une chose, chez l'Imam Malik par exemple on a le madhab des gens de Médine (qu'on ne retrouve pas chez l'Imam Abu Hanifa par exemple).
 - C'est un sens différent du premier, la science des règles légiférées mises en pratiques avec ses preuves détaillées. Ce n'est pas nécessairement tiré des preuves mais juste accompagné.
 - C'est le sens le plus accepté durant les derniers siècles (avec le troisième), le fait de mémoriser les furu' dans le fiqh, donc les branches, les chapitres. Cela est une compréhension de la matière.
2. Le Khilaf : c'est la divergence, le fait de ne pas être d'accord, certains disent que cela est similaire à l'ikhtilaf, d'autres non. Certains disent que le khilaf est la divergence dans le « mal » et l'ikhtilaf dans le « bien ». certaines divergences sont acceptées et prises en compte et d'autres non. Par exemple je ne vais pas moi ignorant diverger avec l'Imam Malik juste car je le veux, en disant qu'on est tous deux des hommes.

Le khilaf pris en compte est lorsque deux savants sont en désaccord dans une chose, pas un savant et un ignorant, ni un ignorant et un ignorant. Et que les deux savants cherchent la vérité et sont des mujtahidun (capables d'ijtihad (effort d'interprétation) car ils sont capables d'avoir et de comprendre un dalil (source). Ils veulent atteindre la vérité et peuvent l'atteindre, et s'ils l'atteignent ils sont récompensés doublement, mais s'ils ne l'atteignent pas ils n'en auront qu'une, cela car ils ont essayés. Alors que l'ignorant même s'il dit la vérité aura pris un péché, cela car il n'a pas à s'avancer sur des sujets le dépassant.

La divergence est-elle une fin en soi ? Cherchons nous à l'atteindre ? elle n'est pas voulue directement, c'est l'union qui est voulue, mais même les sahabas ont divergés, par exemple quand le Prophète a envoyé les compagnons à Khaybar et qu'il y a eu une divergence sur la prière de Asr. Il (Le Prophète) ne les a pas réprimandés pour cela, ne leur a pas donné de réponse et a éduqué sa communauté étant donné cela.

Comment le fiqh est arrivé jusqu'à nous ? Elle est passée par plusieurs étapes.

La première est la révélation, les compagnons seront informés des Ahkam (jugements) et Qawaid (règles) révélés puis cela est appliqué.

Ensuite on a la transmission, d'abord des sahabas, puis des Tabi'in, les premiers écrits eurent lieu à ce moment, même si la mémorisation était plus répandue. A ce moment les arabes n'avaient pas de cours de fiqh, cela car ils avaient les outils pour comprendre.

La troisième étape est celle de la troisième génération, qui eux aussi avaient une très bonne compréhension des textes et des fatawas transmises. Des gens ignorants ont commencés à s'immiscer dans le fiqh et la divergence vers ce moment, et c'est là que l'imam Ash-Shafi'i a introduit la science d'Oussoul Al Fiqh (fondement de la jurisprudence). De grands pieux ayant beaucoup de science et de très bonnes compréhensions des textes apparurent, cela donna des écoles juridiques (des madhaib), elles se divisaient en deux : l'école des gens de la pensée (ceux connus pour le qiyas) et celle des gens des ahadith (connus pour leur compréhension apparente des textes), Madarassat Al Hadith. Ces gens se firent connaître pour leur grande science et piété, comme Abu Hanifa qui représente les gens de l'Irak et de la pensée, ou l'imam Malik pour représenter les gens de Médine et du hadith. On a aussi l'imam Ash-Shafi'i qui réunit les deux avec l'imam Malik et les élèves d'Abu Hanifa. Ici Ahl Hadith diffère d'Ahl Hadith dans la Aqidah.